

Une PME alsacienne lance une cheminée sans monoxyde de carbone

Reuters 28.08.08 | 14h52

THANN (Haut-Rhin) (Reuters) - A l'heure où le bilan environnemental du chauffage au bois fait l'objet de contestations, une PME alsacienne lance une cheminée ne produisant quasiment plus de monoxyde de carbone, un gaz hautement toxique, tout en réduisant fortement ses autres émissions polluantes.

Le système "Zéro CO" (zéro monoxyde de carbone), qui sera commercialisé en décembre, est présenté comme une première mondiale par Fondis, une entreprise de 45 salariés située à Thann, dans le Haut-Rhin.

Grâce à un catalyseur inséré dans l'avaloir de la cheminée, le taux de CO contenu dans les fumées est réduit à 0,03% contre 0,1% pour les cheminées fermées les plus performantes et 0,3% pour les modèles standards.

Quant aux émissions de composés organiques volatils et de poussières, elles tombent respectivement à 70 ppm (parties par million) et à 20 mg/M3, soit une réduction de moitié par rapport aux cheminées les plus propres et de 85 à 90% par rapport aux autres.

Considéré comme une énergie renouvelable, neutre sur le plan des gaz à effet de serre - il restitue, en brûlant, le CO2 qu'il a absorbé en poussant -, le chauffage au bois est encouragé à ce titre par un crédit d'impôt de 50% sur les achats d'équipements.

Source d'énergie la plus économique, il jouit en revanche d'une moins bonne réputation en matière de santé publique.

Carbosol, un programme de recherche européen coordonné par le CNRS, révélait en décembre 2007 que la combustion de biomasse était responsable, l'hiver, de 50 à 70% de la pollution carbonée.

POLLUTION DIVISÉE PAR DIX

Ces conclusions laissent prévoir un durcissement des normes antipollution qui pousse les industriels à innover.

Le catalyseur mis au point par Fondis représente "trois ans de développement et un million d'euros d'investissement avec l'aide de l'Anvar et d'Oseo", souligne Gaby-Yves Bald, P-DG de l'entreprise.

Dérivé des technologies de l'automobile, il utilise les propriétés de certains métaux rares pour oxyder, à haute température, le monoxyde de carbone en CO2 et traiter d'autres polluants comme le méthane ou le benzène.

Les phases d'allumage et d'extinction étant les plus polluantes, une résistance électrique porte en une minute le catalyseur à 200°, température à laquelle il commence à fonctionner, et l'y maintient en fin de cycle.

"Même si l'utilisateur se sert de son foyer d'une manière chaotique, la pollution sera toujours divisée par dix, alors qu'un appareil classique va alors polluer dix fois plus", résume Frédéric Haas, directeur technique.

Le catalyseur, qui ne demande en théorie ni entretien ni remplacement, représentera un surcoût de 1.000 euros, soit un tiers du prix des cheminées à haut rendement énergétique chez Fondis, les seules avec lesquelles il soit compatible. Il sera proposé en option.

Fondis, qui a réalisé en 2007 un chiffre d'affaires de 10,3 millions d'euros, dont 45% à l'international, espère doubler en cinq ans ses ventes dans le chauffage bois.

Selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), il s'est vendu, en 2006 en France, 330.000 foyers fermés et inserts (+ 30%).

Le bois-énergie représente, selon la même source, 9 millions de tonnes d'équivalents pétrole (Mtep) en France. A comparer avec une consommation totale de 276 Mtep.

Gilbert Reilhac, édité par Sophie Louet